

lu an curmire

accusor la reception

176



ARC 44 m^o 63

1756.

Soulès, Incien chirurgien
aidemajor des armées
du Roy, maître en chirurgie
a Grasse. Lignivance le
trentième. juillet. 1756.

Memoire sur Les plaies de La dure
 mère; faites à la suite des Enfoncements
 au Crâne.

Toutes Les plaies de La tête exigent de La part du
 Chirurgien de L'attention et de L'habilité; mais —
 celles qui se font avec fracas et Enfoncement, demandent
 des soins et des Lumières particulières, sur tout quand —
 Les Inquiétudes ou Les inégalités des os Enfoncés venant —
 à presser sur La dure-mère et L'affaiblir, ils portent
 à cette partie délicate L'inflammation et Les autres
 symptômes fâcheux dont La mort est Le terme
 ordinaire.

In Le cas La manœuvre du Chirurgien doit être prompte
 et appuyée sur des principes certains et sur des —
 expériences non équivoques. il est vrai que nos illustres
 Ecritains nous ont tracé La route qu'il falloit suivre
 Dans cette occasion, ils nous ont enseigné Le manuel
 qu'il falloit employer dans cette occasion. Les circonstances
 et Les remèdes généraux et particuliers, qu'il falloit
 apporter à La maladie: mais Le sujet qu'ils ont omis
 ou sur lequel ils ont passé rapidement, ou sur
 lequel ils se sont mépris en La manière dont il
 falloit traiter. L'inflammation et Les déchirements
 faits à La dure-mère.



2 / j'ai vu avec étonnement que La plupart induits
par des faux principes se ne mettant nulle différence
entre cette partie & Les autres qui composent Le Corps
humain; Consillent de Recourir aux Spiritueux dans
Le Cas d'inflammation & de despirement. ils
croyoient même que C'étoit abréger Le chemin de La
guérison que d'employer Ces résolutifs; Cependant
La raison & La saine pratique ont appris Le
contraire. En effet nous savons pour Comprendre tous
Les dangers des remèdes Spiritueux qu'il jette Les
yeux sur Le nombre et La finesse des Vaisseaux qui
Entrent dans La Composition de Cette membrane qui
L'entretient: on sait que Cette membrane qui
tapisse La surface interne du Crâne; & qui Lui
est très exactement attachée, & dépourvue des fibres
musculaires, & quelle n'a de mouvement que Celui
qui Lui est donné par Les artères qui Entrent dans son
tissu; & par Le mouvement du Cerveau.
Vors donc? Dans Le Cas d'une inflammation on
sent bien que Les Spiritueux ne peuvent que
devenir nuisibles: Bien-Loin de repousser Les humeurs
arrêtées et accumulées ne feront que Crisper Les
Embouchures des Vaisseaux ouverts par Le déchirement
& occasionner un plus grand trouble & un plus grand
engorgement: L'inflammation sera augmentée par
L'irritation, & La tention deviendra plus grande
par L'obstacle que Ces humeurs trouveront sur Leur
passage. ainsi donc Cette Calotte n'ayant pas

3/
après d'essayer par elle-même pour le délivrer de
l'humeur qui s'est accumulée & les Esprits
étant incapables de lui en donner, il faut chercher
ailleurs des remèdes plus efficaces et qui sans être
trop actifs désemplissent sans trouble les vaisseaux
engorgés et rétablissent totalement la circulation.
Je sais qu'en pareil cas les saignées sont les
uniques remèdes et que les Repulsives sont les plus
efficaces, mais elles sont ^{souvent} insuffisantes pour opérer la
guérison, elles ne peuvent passer que sur le pied
de remèdes auxiliaires, ainsi que la diète la
plus sévère,

Les Lavements, & les purgatifs! s'en tenir à ces
derniers remèdes le croit peut-être diminuer
le mal pour un temps mais non pas le guérir.

(Recourir aux Esprits le croit à aggraver) nous
trouverons un secours plus prompt & plus efficace
dans les Scarifications faites légèrement en
tout sens, ^{sur la} la partie enflammée ou contuse; c'est
par là seulement que l'on peut remédier à
tous les symptômes effrayants qui peuvent
accompagner l'inflammation.

Les Scarifications deviennent alors des remèdes
locaux, & des saignées derivatives, qui sont d'autant
plus à la cause du mal qu'elles l'attaquent dans
la source; par là on donne une issue à l'humeur
arrêtée, & l'on se délivre efficacement la partie.

Les scarifications faites avec sucs comme je viens
de dire; il ne reste qu'à panser la plaie, non avec



4 / Des Esprits Communs on fait communement. mais avec
mon Emplâtre Cephalique & Digestif dont voici la
Recepte et qui ne jamais manqué de produire les
meilleurs effets que l'on pourroit en attendre.

Recepte de mon Empl. Cephalique -

« Toutes Les plantes, soit Betoine, aigremoine, verveine,
» pringrenelle, mouron a fleur rouge, plantain, cinq folles
» deux grandes Loignées de Chauxme: tirés - En Le Sue
» auquel on y ajoutera quatre onces Sue de tabac, trois
» Livres De poir Resine bien pillée & passée au tamis.
» une Livre & demi Cire vierge, une once mastie, faites
» bouillir Le tout sur un feu Léger Lespace d'un demi
» quart d'heure: faites refroidir votre Composition, ajoutez
» y. une Livre De terebenthine bien lavée faites
» encore Bouillir Le tout Légerement, Le Remuant
» Selon L'art jusques a Consistence d'onguent.

Pour que l'onguent Renferme En Lui plus de Vertu, je
fais Entorté qu'il reste plus de Sue, & Les solides ainsi
nageant, j'en forme de gros magdaleons, & Le
Rende plus maniable Dans Le Sue, dont il se fait
une plus grande impregnation; Etant ainsi fait Ses
vertus En sont meilleures.

Ce remède sur La turete duquel on peut se ^{Reposer} ~~raporter~~,
Etablit au premier pansiment une Douce Supuration
qui dissipe Le trouble & ramene La tranquillité.
Cet Empl. attire Les Esquilles, & Les petits fragments
d'os qui pourroient être nichés au voisinage de La
plaie, & qui quelque fois se trouvent Enfoncés dans
La plaie même; il degorge peu a peu tous Les petits
vaisseaux

Vaisseaux Les plus voisins, Et ensuite Les plus éloignés.
Et rétablit ainsi L'ordre, Et En Rétablissant La Circulation.

Première observation de L'hôpital de Eins.
 Sur La fin du mois de Janvier 1742. La Ville de Eins En
 autriche, Etant au pouvoir de Français, Et Etant assiégée
 par L'armée autrichienne, il se fit une sortie dans
 Laquelle Le nommé adam Cavalier du Régiment
 du Romain, reçut un Coup de Sabre, transversalement
 à La partie supérieure & moyenne du parietal gauche
 qui lui fit un apostéporismos de La Longueur
 d'un pouce & quelques Lignes, et de La Longueur
 d'environ quatre travers de doigt, il eut pendant
 Les premiers jours une hémorragie assez considérable,
 Les saignées revulsives lui furent faites à propos
 La diète La plus exacte lui fut prescrite; on ne
 négligea aucun Secours de l'Art: Et Le pansement
 convenable à L'état de La plaie lui fut fait.
 mais Comme L'hémorragie avoit exigé des remèdes
 astringents Et de Compressions assez fortes La dure-mère
 se trouva à La suite de Ce manuel fort endommagée,
 il lui survint une inflammation Et une tention de
 plus considérables qui nous firent Beaucoup
 Craindre pour Les jours du malade. nous employâmes
 En Cette occasion Les remèdes Les plus vifs Et Les
 plus recommandés par nos auteurs, qui furent tous
 En pure perte, voyant Le mauvais succès de Ces
 topiques je me restreignis à mettre fort légèrement,



Du simple digestif sur Le premier plumaceau, Et
Comme Les symptômes diminuoient, je continuai
L'usage de ce remède; tellement que La suppuration
S'établit au mieux.

Environ douze jours après; mon aide major nommé
Gabani italien voulut panser Lui même Le Bleté;
Et croyant mieux faire il Lui imbiba Les plumaceaux
dans L'esprit de vin, de même que Le fondon
trois heures après Le malade perdit L'usage de la
parole. Et de tous ses sens, étant devenu insensible
de toute L'habitude du corps. L'infirmier courut
aussitôt à moi je me rendis auprès du malade. Et
L'ayant trouvé dans Cet état pitoyable, je fis
demander L'aide major, afin de ne pas Consulter sur
Les remèdes qu'il y avoit à faire, ce mal pressant,
j'avoue que Ces Lumières ne me furent pas d'un
grand secours, et quelles furent bien-tôt épuisées.
M.^r Du foire qui avoit été appelé de Lins ou nous
étions prisonniers pour aller leur fermer dans Lins.
nous auroit été d'un grand secours. j'eus recours à M.^r
medalon, qui me fit saigner Le malade Et Lui
ordonna une potion vulnèraire, et Cephalique, Le
tout à pure perte, Car Le malade demura
toujours dans Le même état. après que M.^r
medalon se fut retiré, je fis mes réflexions sur
L'état du malade, et voyant L'inutilité de tous
Les précédans remèdes je jugai à propos de Laisser
L'appareil

2
L'écrit,
L'écrit et
L'écrit.

7 / Et m'abstenant de tout Espritueux; je pansai —
La plaie, Comme auparavant, le Sur Les quatre
heures du soir, avec grand Contentement, et tous
Les Spectateurs; Le malade Reprit La parole, et
L'usage de tous les Sens, et fut parfaitement
guéri dans tout temps.

Reflection

Il n'est pas douteux que La supuration que j'avois
Etablie En premier Lieu ne remédier efficacement
à la maladie, et n'eût conduit Le malade à une
parfaite guérison: mais L'application des remèdes
Espritueux En avoit arrêté L'effet. Elle avoit sans
doute rétréci Le Diamètre de tous les petits Vaisseaux
qui étoient ouverts et avoit ainsi suspendu L'ouvrage
de La supuration, et détourné L'humour. Ce qui
me confirma dans cette idée, ce fut que je
trouvai Les plumaceaux Entièrement Secs.

on pourroit m'objecter avec quelques fondement que
Cet aide Major peu praticien pourroit avoir trop
serre L'appareil et avoit occasionné par là tout le
désordre, mais Comme dans Le tems de L'hémorragie
nous avions été obligé de faire une compression
plus forte sans que pareil accident nous fut
arrivé: on peut assurer que Cet effet ne partoit
point de Cette Cause.

Observation deuxième

Le vingt-troisième juillet 1751. Le fils d'un tailleur
de La Bastie En Corse tomba d'un lieu élevé d'environ
quinze pied sur Le pavé, Le coup porta sur La tête



ayant été appelé je trouvais un chirurgien du lieu
 qui travailloit au pansement comme je supposais
 en lui plus de Connoissance de l'Art qu'il en avoit.
 Réellement je m'en tint au Rapport qu'il me fit, —
 j'examinai pourtant La tête ou je decouvris quelques
 Contusions & quelques Bores! En différents endroits, —
 & je trouvai encore une petite ouverture ronde sur la
 partie Supérieure & moyenne du parietal gauche
 Comme La sonde ne me donna pas plus de Lumière
 je me contentai de faire saigner Le malade &
 d'appliquer sur toute La tête des Compresses trempées
 dans Eau de vie. Le Lendemain matin La tête
 fut desenflee & La petite ouverture fermée sans qu'il
 se presentat aucun signe, ny qu'il parut aucun
 accident suspect; La guérison paroissoit parfaite.
 Cependant six jours après La plaie se crut: Ce
 qui m'obligea d'examiner cet Enfant plus
 scrupuleusement & plus attentivement que je n'avois
 fait; En effet je decouvrit Bientôt par Le moyen de
 La sonde un enfoncement, ~~que~~ je fis dans L'instant
 une incision Cruciale, qui me fit voir clairement
 une fracture presque triangulaire Longue d'un pouce
 & demi sur une de Largeur, En relevant Les pièces
 enfoncées, elles se separoient du parietal; je vis que
 L'aduremière étoit fort enflammée & tendue: après
 avoir ôté Les esquilles qui ^{en} couvroient La plaie, je
 pansai La plaie selon l'Art.
 A La Levée de ce premier appareil je decouvris a La
 Région moyenne & Laterale gauche du coronal

2
un petit enfoncement, j'y fis une incision, à la
sueur de laquelle je remarquai, une fente en
travers de la longueur de quatre travers de doigts,
avec hernie de la dure-mère; je fis communiquer
cette fracture avec la première; Comme je fus
obligé dans cette opération de couper l'artère
temporale, l'hémorragie m'empêcha de pousser plus
loin mes opérations; Le lendemain l'appareil
levé je fis réflexion qu'il n'étoit pas possible
de faire rentrer cette hernie qui ^{ouït} for-
moit un étranglement considérable. En conséquence je me
détournai à la couper avec la pointe du Bistouri.
Le plus près qu'il fut possible mais les pleurs
et le cri de l'enfant qui ^{donnait} lieu à des
nouvelles hernies formées par les méninges &
^{par} la substance du Cerveau me firent hâter
mon pansement. Le jour suivant je trouvai la
plaie dans un très mauvais état, il étoit survenu
une nouvelle hernie, je fis dans le moment une
incision en T à la région moyenne du frontal
au dessus de la fente ou l'on commençoit d'être
altéré, ce que m'indiquoit la place du trépan
devoit ^{être} appliqué; mais une évanouissement qui survint
au malade me fit suspendre mes nouvelles opérations
jusqu'au lendemain; La plaie se trouva dans
un pire état, la hernie avoit été augmentée
considérablement, Le trépan quoi-que nécessaire
ne pouvoit avoir lieu, à cause de la grande



foiblesse. Le du cours de ventre, & la fièvre étoit de
 Lapartie; je m'attendois à une mort prochaine
 Cependant la maladie trainoit en longueur; Le
 malade se trouva un peu mieux; je me déterminai
 à lui appliquer une couronne de trepan sur le
 Bord supérieur de la fente, qui me donna du jour;
 je remis le tout en ordre, je curai la hernie pour
 la troisième fois. Enfin ce qu'il y a de plus remarqua-
 ble c'est que j'abandonnai pour lors tout remède
 spiritueux, dont je m'étois très-mal trouvé; je
 pansai la plaie avec mon empl: céphalique &
 purgatif tel qu'il est écrit plus haut. Les bons
 effets de cet empl: ne tardèrent point à se
 manifester, la fièvre se calma bien-tôt le cours
 de ventre ceda à un purgatif approprié, l'ordre se
 rétablit partout, & le jeune homme fut entière-
 ment guéri, dans l'espace d'un mois & demi.

Remarque

Depuis le premier jour que cet enfant eut fait cette
 chute, jusqu'au sixième jour, on fut assujéti
 à aucun espèce de régime, il couroit de toute part
 comme si n'avoit rien eu; & ce qu'il y a de plus
 surprenant c'est qu'il ne se manifestat, pendant ce
 tems - la aucun signe, ni aucun symptôme ny
 accident qui peut nous faire soupçonner le
 dérangement & le fracas, qu'il y avoit dans le
 Cerveau de ce jeune enfant.

Les remèdes spiritueux dont je me servis dans le
 commencement ne produisoient aucun bon effet
 tant à la dure-mère qu'à la plaie des teguments,

L'application au contraire de mon empl: attira de
douce suppuration, & fit sortir bien du sang épanché,
plusieurs fragments d'os, & quelques petites esquilles;

Observation Troisième.

Au mois d'octobre de l'année 1755. Le fils du rentier
de m^r Creyp doyen des maîtres en chirurgie, âgé de
sept ans tomba du haut d'un chaines sur un gros tas
de pierre, Le corps porta à la région moyenne & latérale
droite du crâne, La solution de continuité
des tegumens étoit de plus irrégulière, & l'enfoncement
des deux tables qui étoit de plus marqué étoit d'un
pouce & quelques lignes de ~~longueur~~ demi de largeur
sur deux grands pouces de longueur, Lequel enfoncement
à la partie supérieure antécipoit bien près de trois
lignes en dessous qui étoit la bande, comme un
arc sur l'adure mère, Ce qui lui causa une
contusion inflammation, & un peu de déchirement,
nous fûmes obligé pour relever la pièce enfoncée
d'y appliquer trois couronnes de trépan, au dessus
ou l'enfoncement antécipoit qui étoit aussi de plus
irrégulier; & malgré tout le menagement &
l'attention que nous y portâmes, la pièce se détacha
dans la partie inférieure, & de son tout après
qu'on eut remédié à ce dernier desordre, (je me
retirai) m^r Creyp qui avoit à pour la guérison
du jeune enfant, eut ne pouvoir mieux faire
que de panser cette plaie avec les spiritueux
comme est la coutume ordinaire, pendant
les quatre, & cinq premiers jours le desordre



Le mit à La playe, point de supuration de La
 part de La dure-mère, ni de tegumens, La
 fièvre & Les inquiétude n'avoit aucune Crise.
 m. Crepp voyant son Blessé, qu'il alloit toujours de
 pis en pis, vint à moi, me prier de voir son Blessé.
 Je n'eus pas grande peine à juger du procédé & Le
 mauvais état de Cette playe; je Lui dis sans
 dequiesment que son Blessé étoit dans un danger
 imminent, s'il Continuoit le même Remède; mais
 que s'il vouloit mettre en usage ma méthode, & se
 servir de mon Empl: cephalique, nous pourrions
 encore tirer Le Blessé de ce mauvais pas: il se
 Rendit à mes Conseils & à mes Raisons, tout de suite
 nous pansâmes notre Blessé avec mon Empl: —
 seulement, tant sur La dure-mère que sur tout
 Le reste de La playe, qu'il ne tarda guère à
 produire des effets étonnants.

Remarque

Lors qu'on pansoit Cet Enfant avec Les spiritueux
 il jettoit de haut cris, & à peine on pouvoit Le
 Contenir dans Le Lit, tant La violence de Le
 topique Lui étoit funeste. qu'il Lui faisoit
 augmenter la fièvre, accompagnée des inquiétude
 & des insomnie & de Rêveries; après L'application
 de mon Empl: qui Lui établit bien-tôt La
 supuration; tous Les symptômes disparurent peu
 à peu, & notre Blessé Retrouva insensiblement
 une santé parfaite, dont il jouit encore

aujourd'hui. dont on peut aisement conclure
que dans le cas d'inflammation, et de déchirement
et même de contusion à la dure-mère, rien n'est
plus dangereux que l'application des Remèdes
Spiriteux, et qu'au contraire un remède
Céphalique, Stiptique tel que celui que ^{je} propose
remplit parfaitement les indications, et
conduit à une guérison parfaite.

Nota - Lors que je me sert des Indous, je Les couvre de
mon Impl: Céphalique, et je pans le reste de la
Plaie avec le même Implatre;

Lors que le pericrane a souffert lésion de continuité
par quelque Cause que ce soit, ou l'os est découvert,
après l'arriv de Brûlé au delà de dessous les tegumens -
j'applique mon Impl: sur l'os même. Je puis citer
quantité de faits de cette pratique, dont le malade
ont été guéri très peu de temps.

Je Certifie Les présentes Observations être Véritables.

Devise - La guérison Des maladies de la tête, est pleine de
Difficultés et de dangers. L'omnibus dans ses Command:
Par Celse Page 270. La récompense est la mise de l'émulation.



